

Auto-construction de petit matériel en PPAM

Retour sur un temps d'échanges

Fabriquer ou adapter les matériels à la production des PPAM facilite le travail des producteurs tout en leur permettant de gagner du temps. L'autoconstruction était le thème du temps d'échanges du 15 octobre dernier, entre 14 producteurs, dont 6 producteurs du collectif PPAM animé par l'ARDAB et l'ADDEAR 42 et 8 producteurs de l'Herberie Jurassienne.

De nombreuses pistes ont été évoquées pour le matériel de récolte ainsi que des pistes pour les opérations de battage des plantes à petites feuilles, principales attentes des producteurs.

Les producteurs, entourés de Grégoire Watinne (Atelier Paysan), Thibaut Joliet (paysan-formateur à l'EPL de Montmorot) et Arnaud Furet (conseiller PPAM-ADABio) ont témoigné d'initiatives existantes et échangé ensemble sur ces pistes, illustrées par de nombreuses photos, vidéos... Les différents verrous techniques (quid du tapis roulant : usure, texture, dimensionnement !) et leviers à mobiliser (souffleur, taille-haie, battage à tapis...) ont été identifiés et discutés pour la mécanisation de certaines opérations et l'auto-construction de petits matériels adaptés.

Exemple de la récolteuse suisse monorang (photo 1 - ci-contre)

Autoconstruite avec deux vis sans fin, qui avancent dans l'herbe en remontant le plant que la barre de coupe tranche derrière. Utilisée sur petites surfaces, sur mélisse en planche ou menthe en mono-rang.

Quel investissement pour auto-construire une récolteuse adaptée à la culture de PPAM ?

Grégoire de l'Atelier Paysan a accompagné la construction d'une récolteuse à chassis avec un taille-haie et une souffeuse à feuille dans l'Aude. Il y avait deux moteurs thermiques sur la machine, ce qui



Récolteuse monorang autoconstruite



Zoom récolteuse monorang autoconstruite

générerait des problèmes de tri dans le bac. Le coût du châssis s'élève à un peu moins de 160 € TTC de métal, il faut s'équiper de 2 roues de vélo (d'occasion) soit 35 € environ et de petit matériel divers : barre de seuil, visserie, plaque de contreplaqué, charnières, roue de diable,... soit 50 € TTC environ (estimation). Compter pour le souffleur à feuilles neuf : 241,85 € TTC, pour le taille haie neuf : 341,64 € TTC, soit au total environ 828,49 € TTC pour la récolteuse autoconstruite.

Exemple de petits matériels pour assurer des opérations post-récolte

L'utilisation d'une vieille batteuse à céréales a été évoqué par un producteur. Il a pu voir cette machine utilisée pour le battage du thym. Elle permet de séparer les feuilles sans casser les tiges. Cette machine est

plutôt simple à auto-construire et peut être mutualisée entre producteurs. Elle peut être utilisée pour les plantes à petites feuilles (sarricette, romarin). La question de la plus-value de cette machine par rapport à un sasseur a été posée. Elle permet de ne pas intervenir manuellement pour froter les plantes, contrairement à un sasseur. La question du temps de travail est aussi à prendre en compte dans ce type de réflexion.

Certains producteurs ont recours à des ventilateurs installés sur une table pour assurer le tri. Cette technique fonctionne en jouant sur les écarts de gravité selon le poids des différents organes des plantes. Le courant d'air ainsi généré permet de séparer et déplacer les feuilles, tiges, fleurs plus ou moins loin sur la table en fonction de leur poids.

L'exemple d'un battage à tapis a été abordé. C'est un système avec deux tapis qui ne tournent pas à la même vitesse pour imiter le mouvement des mains.

Quelques exemples d'ensacheuse ont aussi été évoqués.

Conclusion

Il est ressorti des échanges plusieurs éléments :

- De nombreuses pistes existent pour la récolteuse, beaucoup moins sur le battage, sassage, mondage... alors que c'est sur ces opérations qu'il y a le plus d'attentes.
- L'acquisition d'une machine remet en question le système de culture en place, notamment sur l'implantation des cultures en mono-rang ou en planche. Cette question fait écho à la gestion des rotations et de la stratégie de désherbage.
- Le choix de la machine est aussi lié au système de commercialisation : vente en plantes sèches, distillation (2h de récolte autorisée) et au volume de production pour le dimensionnement de l'outil.
- Sophistication du matériel : les batteries coûtent cher.
- Des enjeux techniques subsistent dans l'auto-construction, notamment pour la fabrication de tapis roulant qui a un certain coût et souvent utilisé dans ces petits matériels. Techniquement, ce tapis doit être bien tendu, il en existe de différentes tailles, le choix des matériaux est aussi à soigner (antidérapant ? quelle usure ? toile ? caoutchouc ? lin ciré ? ...).
- Question de la durée d'utilisation du matériel ? (quel prix vs sous-utilisation ?)

Certaines machines, comme le sasseur, seraient pertinentes pour une utilisation collective. Les discussions autour de l'intérêt de la mécanisation ont aussi été nuancées par certains producteurs soulignant que la récolte reste aussi un plaisir et qu'ils n'envisagent pas de la mécaniser.

Cette rencontre a fait émerger les besoins de chacun en termes d'auto-construction en vue d'établir un cahier des charges commun pour un outil. Elle a brossé l'état de l'art existant pour répondre aux besoins identifiés à travers la présentation des multiples matériels auto-construits en PPAM.

Les producteurs n'ont pas statué sur une machine à construire, nombre d'entre eux étant au début de la réflexion, bien que les récolteuses et une petite sasseuse aient retenu l'attention de plusieurs producteurs.

*Article rédigé par
Céline Venot, ARDAB*



Matériel autoconstruit pour trier les plantes sèches à petites feuilles